

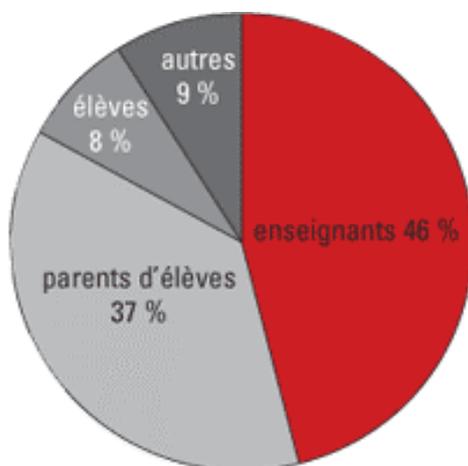
le Miroir du débat

Ce que disent les Français de leur École

septembre 2003 - mars 2004

Le Miroir du débat a l'ambition de refléter les propos qui se sont tenus durant ces six mois. Voici les grandes tendances. (Plus d'infos sur www.debatnational.education.fr).

Profil des personnes ayant participé aux débats



2 constats

- D'abord, le débat national a fait émerger toutes les opinions, quant aux mesures envisageables de politique éducative, aux priorités souhaitables, aux options de développement de notre système éducatif. Sur ce terrain **aucune convergence ne se dégage**, même si toutes les opinions ne se sont pas exprimées avec la même fréquence.
- Second constat : **les débats ont souvent été « classiques »**. Par exemple, lorsqu'on évoque les mesures à prendre pour faire face à telle difficulté, ce sont souvent des mesures déjà pensées qui ressortent (manifestement méconnues ou non appliquées). Consciente de ce fait, la Commission s'est efforcée de mettre en évidence les suggestions originales, neuves, susceptibles de nourrir au mieux la réflexion. Mais c'est surtout par la rareté de certains thèmes que le débat est resté classique. Ainsi, l'Europe a été très peu évoquée tout comme la réflexion sur la formation tout au long de la vie.

4 lignes de forces

1 L'École ne **doit** plus seulement transmettre, mais **faire maîtriser aux élèves de ce qu'ils doivent savoir**. Ce qui suppose des élèves plus motivés.

2 L'École **doit** non seulement instruire, et instruire mieux mais **aussi éduquer** (des règles de comportement, apprendre à vivre ensemble, etc.) à condition que ce soit « en second », après les parents.

3 La réussite scolaire ne peut résulter de l'action de l'École seule : les partenaires, et notamment **les parents doivent y contribuer davantage**. Ce qui nécessite de construire un vrai partenariat parents/enseignants : ouvrir l'école, dans le respect mutuel.

4 Enfin, d'une façon générale, se dégage du débat l'idée que **l'École devrait redevenir l'École de la Nation**. L'École apparaît ainsi comme étant trop technique, opaque – trop l'affaire des experts précisément. Des programmes difficiles à comprendre ; des horaires excessifs, des rythmes de travail peu soucieux des élèves ; des orientations qui se concrétisent par des affectations dans des formations qu'on n'a pas choisies, ... voilà quelques exemples qui illustrent que l'« offre d'éducation » a pris le pas sur la « demande d'éducation ».